DLP 14-11-01009574



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n°5 du 6 mars 2001 - 2 pages - Numéro ordre postal : 11

Colza

STADES : C2 à D1 (boutons accolés cachés) voire D2 (boutons accolés visibles).

Ravageurs

Absence de ravageurs dans les cuvettes de l'ensemble du réseau SPV-CAIF.

Maladies

De l'oïdium est observé sur plusieurs parcelles sous forme de petites étoiles blanches sur les feuilles (face inférieure surtout) :
- sur ZENITH à Varreddes (77),
- sur MOHICAN à Chaumes en Brie (77),
- sur PRONTO à Egreville (77) et dans le Val d'Oise.

Du mildiou est également présent, et quelques traces de cylindrosporiose sur la variété PRONTO à Egreville (77) et Arronville (95).
Cette présence d'oïdium est assez étonnante. Cette maladie est présente surtout dans le sud de la France (nuisibilité moyenne de 6 qx/ha), alors que dans nos régions, c'est une maladie présente parfois en fin de cycle. Son développement serait favorisé par des conditions chaudes et sèches, ce qui est loin d'avoir été le cas jusque là. Il convient donc de surveiller le développement de cette maladie pendant la montaison.

Produits autorisés sur oïdium colza :
ERIA ou TRIAL 2l/ha, PUNCH CS 0,8 l/ha.

Régulateurs

Le régulateur peut s'employer jusqu'au stade D2.

Blé

Piétin verse

Le piétin verse est une maladie très fréquente, mais l'intensité des attaques et la nuisibilité sont sous la forte dépendance du climat, ce qui occasionne d'importantes variations d'une campagne à l'autre. Sa nuisibilité est plus faible que d'autres maladies (Septoriose, rouilles). Sur 27 essais de 95 à 2000, on a un gain moyen de 5.2 qx/ha avec un traitement UNIX, dans des situations à risque. Dans 4 autres essais versés à plus de 50%, les pertes sont de 16 qx en moyenne.
L'intérêt porté à cette maladie est lié au fait que c'est elle qui peut déclencher le premier traitement fongicide. De plus, cette maladie fait appel à des matières actives spécifiques, alors que les maladies foliaires ou de l'épi peuvent être combattues par les triazoles ou les strobilurines. Cela entraine donc un surcoût de la protection fongicide.

Une reconnaissance difficile

Si à l'épiaison, les nécroses sur tige se distinguent aisément, il n'en est pas de même début montaison, au moment de décider ou non de l'intervention. Les confusions sont possibles, mais à postériori on s'aperçoit que les cas douteux sont souvent du piétin verse. Rhizoctone et fusariose sur tiges sont moins nuisibles, ne provoquant pas de nécroses très profondes de la tige.
Attention aussi aux confusions dans les esprits avec le piétin échaudage, lui aussi fréquent en blé sur blé. Il s'attaque aux racines alors que pour le piétin verse, elles restent saines. La lutte contre le piétin échaudage passe par les traitements de semences.

Un peu de biologie

Le piétin verse se conserve sur les débris de cultures, en surface ou dans la couche superficielle du sol, et même sur des graminées adventices (chiendent, brome..). La durée de vie de l'inoculum n'excéderait pas 2 ans. En conséquence, si le blé ne revenait que tous les 3 ans, on aurait un risque moindre.
Les spores étant peu mobiles, l'inoculum porté par la parcelle est un élément clé du risque (à l'inverse, les spores d'oïdium et de rouille brune sont transportées sur de longues distances par le vent). La dissémination s'effectue principalement par les pluies.

Depuis quelquss années, on sait que le piétin verse est un parasite à plusieurs cycle : contaminations primaires en automne, contaminations secondaires et tertiaires en hiver et au printemps qui amplifient la maladie dans la parcelle. Cela explique la progression parfois spectaculaire de la maladie au printemps.



Colza
Curiosité : de l'oïdium !

Blé
Tout ce qu'il faut savoir sur le piétin verse.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 370 F

L'effet des conditions météorologiques sur le développement du piétin est bien connu, et modélisé (modèle TOP de la Protection des Végétaux). On arrive à identifier les contaminations, leur évolution (incubation, sortie des taches). Cela permet de classer les années grâce à un diagramme dynamique, simulant quantitativement l'épidémie. C'est le graphique des courbes de risque que l'on vous présente régulièrement dans ce bulletin.

Une maladie mais deux champignons !

Il y a une dizaine d'années, on considérait que l'agent responsable du piétin était *Pseudocercosporella herpotrichoïdes*. Il est maintenant établi que la population française de piétin verse est composée de deux espèces différentes :
- *Tapesia yallundae*, correspondant aux souches dites rapides, et
- *Tapesia acuformis*, responsable des souches lentes.

Les symptômes au champ provoqués par ces deux espèces sont identiques. Seules des analyses laboratoire permettent la différenciation. Par contre, ces champignons ont des exigences thermiques différentes, d'où un développement plus rapide de l'un.

La cohabitation des deux espèces se décompose en deux phases :
- de 1987 à 1993, une progression des souches lentes, qui deviennent mêmes majoritaires dans le Nord-Pas de Calais, la Picardie et la Haute Normandie. En Ile de France, elles ont atteint au maximum 30% des souches.
- depuis 1994, les souches lentes ont régressé dans toutes les régions (en Ile de France, 6 à 11% de souches lentes depuis 3 ans).

Ces évolutions ne sont pas expliquées.

Des résistances successives

- résistance aux BMC : 1982.
- résistance aux triazoles : 1986 (lentes) et 1988 (rapides).
- résistance au prochloraz : 1991 (lentes) et 1992 (rapides)
- résistance au cyprodinil : 1er cas en 2000 (rapides et lentes).

La situation régionale est présentée dans un tableau ci-contre. L'élément majeur est la progression des souches Ic, phénomène enregistré dans d'autres régions également (Yonne surtout).

Sur les deux dernières années, la présence de souches résistantes au prochloraz est détectée dans plus de 60% des analyses de notre région.

Peu de matières actives

Deux matières actives sont efficaces sur piétin verse : le prochloraz et le cyprodinil. Dans nos essais (traitements à 1 noeuds), les efficacités sont équivalentes. En situation agriculteur, il y a un plus en faveur du cyprodinil (voir graphique). Economiquement, le prochloraz s'en sort souvent mieux.

Le prochloraz doit s'utiliser entre épi 1 cm et 1 noeud. Son efficacité peut être pénalisée par des conditions sèches en avril. L'association avec des triazoles (bromuconazole dans le FONGRAL, fluquinconazole dans l'EVIDAN) amène un léger plus.

Le cyprodinil peut s'employer de 1 noeud (attaque importante, souches rapides dominantes) à 2 noeuds. L'association avec du cyproconazole ou de l'epoxyconazole n'apporte rien sur piétin, mais est généralement nécessaire par rapport à la septoriose.

L'OGAM est homologué sur piétin verse, mais à la dose de 1.2 l/ha, économiquement inconcevable.

Le risque en 2001

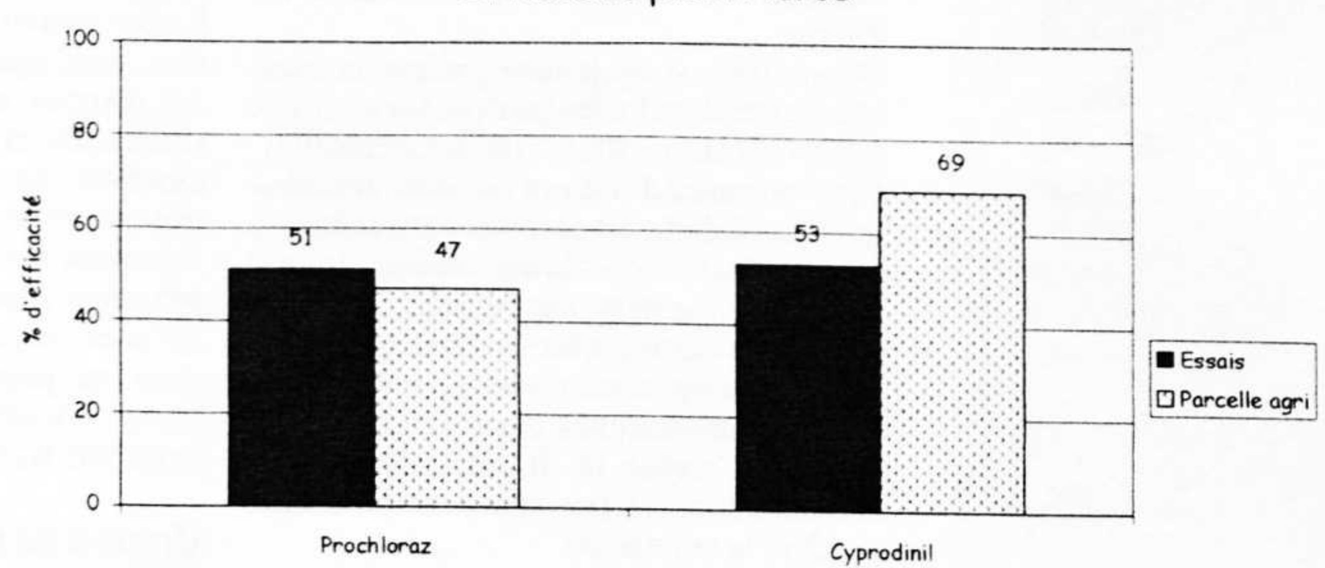
Comme nous l'avons déjà exprimé dans nos précédents bulletins, le risque s'annonce important cette année compte tenu des conditions douces et humides de l'automne et de l'hiver pour les levées d'octobre (risque > 94/95). Pour les levées de début novembre, on est repssé en dessous du risque de 94/95, mais le temps doux et humide prévu les jours ci peut aggraver la situation. Le risque est nettement plus faible pour des levées de décembre (voir courbes). Alors que des parcelles sont au stade épi 1 cm, il convient de démarrer les observations visuelles.

Nous joignons à cet envoi par courrier un grille d'apréciation du risque agronomique.

Analyses de souches Ile de France

	RAPIDES		LENTES	
	Ia et Ib	Ic	IIs	IIp
Prochloraz	Sens	Resist	Sens	Resist
98	**89%**	**5%**	**1%**	**5%**
99	**90%**	**4%**	**5%**	**1%**
00	**77%**	**12%**	**7%**	**4%**

Efficacité piétin verse



7 essais 98 à 2000 - témoin : 47% de section nécrosée
Parcelles agri 98 à 2000 - PCZ 21 sites (28% SN)
- Cyprodinil 25 sites (26% SN)

Risque piétin campagne 2000-2001 selon le modèle *TOP*

